MSHS-T
BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 47 de 2013

1 – OFFRES DE POSTES

1.1
RAPPEL

L'Université de Genève

Institut d'histoire de la médecine et de la santé

Dans le cadre d'un projet de recherche Sinergia financé par le FNS et portant sur l'histoire de l'allaitement maternel («*Lactation in history : a crosscultural research on suckling practices, representations of breastfeeding andpolitics of maternity in a European context*»)

met au concours

Un poste de postdoc à 80%

Délai de candidature : 30 novembre 2013

http://www.sgg-ssh.ch/material/Externe/postdoc.pdf

INSTITUT CATHOLIQUE DE LILLE
RESSOURCES HUMAINES

CDD Temps plein, à pourvoir dès que possible jusque fin août 2014

Chargé(e) d'étude (H/F)

Date limite non communiquée – à vérifier

Contexte

Le Centre d'Éthique Médicale du Département d'Ethique participe au projet européen Interreg Deux mers « *Dignity in care* » depuis juin 2011. L'objectif principal de ce projet est de développer la réflexion éthique sur le « prendre soin » des soignants professionnels et des étudiants au niveau eurorégional par la mise en œuvre d'une méthode d'apprentissage basé sur l'expérience dans un laboratoire d'éthique des soins.

Le projet entre dans sa phase finale, où il s'agit d'exploiter et de valoriser l'ensemble des activités et de réaliser l'évaluation du projet au niveau global et pour l'Université Catholique de Lille.

Missions

- Exploitation des données d'enquête qualitative du projet et des autres matériaux à disposition : comptes rendus de réunion, de présentations, témoignages, film…
- Évaluation du projet dans son ensemble
- Analyse et propositions de diffusion des résultats (conférences, articles)
- Rédaction de rapports
- Contribution aux suites à donner au projet, notamment dans l'étude de faisabilité d'implantation d'un laboratoire d'éthique des soins

- Mise en place de la conférence finale du projet avec les autres membres du Département participant au projet

Compétences et qualités requises

- Master 2 ou doctorat en sciences sociales (sociologie, psychologie sociale…)
- Excellent niveau en anglais écrit et oral
- Bonnes capacités d'analyse, de synthèse et de rédaction
- Expérience d'enquêtes souhaitée
- Maîtrise d'outils d'enquêtes qualitatives
- Capacité à collaborer avec d'autres et à s'intégrer dans une équipe déjà constituée
- Disponibilité à des déplacements brefs dans l'eurorégion (UK, N, B).

Pour plus de renseignements : s'adresser à Pierre BOITTE, Responsable régional de *Dignity in Care* <pierre.boitte@univ-catholille.fr>

Dossier de candidature (CV et lettre de motivation) à envoyer à :
Direction des Ressources Humaines de l'Institut Catholique de Lille - 60 Bd Vauban – BP 109 – 59016 Lille Cedex
Madame Yolande MAGRIT – Directeur des Ressources Humaines Délégué
03 59 31 50 11 – **carine.ledoux@icl-lille.fr**

3 – JOURNÉES D'ÉTUDES, COLLOQUES, CONFÉRENCES À TOULOUSE ET DANS LA RÉGION

3.1

25 novembre 2013 : Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

3.1.1

Comme chaque année le CIDFF et le Planning Familial du Tarn-et-Garonne organisent des événements pour cette journée

Pour ce 25 novembre 2013 il propose :
- **une conférence de 15h à 17h à la CCI de Montauban* Épouse-le ! Histoire du mariage forcé/arrangé en France"** avec Camille FAVRE, enseignante et doctorante en histoire du genre et des sexualités, qui nous a déjà fait le plaisir d'intervenir sur un autre sujet lors des 30 ans du CIDFF.
- **une projection à 20h30 du film en avant-première* "Wajma, une fiancée afghane"**. Avant et après le film nous aurons le plaisir de vous accueillir dans le hall du cinéma pour partager un verre.

Voir pages suivantes l'invitation, le programme avec le bulletin d'inscription, ainsi que l'affiche du film

Contact : Giovanni LUCENTE, Directeur
CIDFF82, 13 allées de Mortarieu
82000 MONTAUBAN – tél : 05 63 66 11 61

3.1.2

A Toulouse, une manifestation est organisée à l'Espaces des Diversités

Voir le programme à la suite du précédent

INVITATION

Journée internationale contre les Violences à l'égard des femmes

Lundi 25 novembre 2013

« Epouse-le ! Histoire du mariage forcé/arrangé en France »

Conférence de madame Camille FAVRE – de 15h à 17h

à la CCI de Montauban – 22, allées de Mortarieu (en face du CIDFF)

« Wajma, une fiancée afghane » film en avant première

au cinéma Le Paris – à 20h30

21 bd Garrisson - Montauban

PROGRAMME

Conférence de 15h à 17h – Film à 20h30

15h **« Epouse-le ! Histoire du mariage forcé/arrangé en France » Conférence gratuite**

Camille FAVRE, enseignante et doctorante en histoire du genre et des sexualités rattachée au laboratoire FRAMESPA (Université Toulouse le Mirail)

D'un point de vue historique et anthropologique, le mariage est un type de conjugalité véritablement patriarcal, affirmant la domination du principe masculin et qui peut s'affirmer aussi bien dans la conclusion d'un mariage forcé que par l'asservissement autant sexuel que domestique de la femme dans les rapports de couple. L'ordre matrimonial entérine la domination masculine et en même temps la fonde.

Cette conférence se propose de retracer l'histoire de cet ordre matrimonial en France à travers les différentes époques Historiques. Des débuts de la chrétienté à l'avènement du couple moderne au 20ième siècle, l'histoire du Mariage forcé/arrangé vient questionner l'organisation politique de la société ainsi que la notion de libre détermination des individus et évidemment celle de l'égalité entre les sexes.

20h30 **Film « Wajma, une fiancée afghane » Cinéma prix de la place 5,80€**

Wajma, adolescente afghane, vit librement à Kaboul et se prépare à des études supérieures lorsqu'elle tombe sous le charme de Mustafa, jeune serveur qui semble très amoureux d'elle. Ils sont espiègles et passionnés, mais aussi prudents face aux règles de la société qu'ils enfreignent. Mais un jour, une nouvelle remet en cause leur relation et provoque le retour du père de Wajma…

---

25 novembre – Journée internationale contre les violences à l'égard des femmes

Pour une meilleure organisation, merci de nous retourner ce coupon-réponse

Par courrier, mail ou fax à :

CIDFF 82

13 allée de Mortarieu – 82000 Montauban

Tél. : 0563661161 – Fax : 0563661173

Mail : cidff82@cidff82.com

Nom : ..... Prénom : .....

Accompagné (e) de : ..... personnes

Organisme : .....

Adresse : .....

Mail : ..... Tél : .....

Participera à la conférence : oui ☐ non ☐

Participera au film : oui ☐ non ☐

PROJECTION

5,80€

Lun 25 nov.
2013 à 20h30

Dans le cadre de la journée internationale contre les violences à l'égard des femmes, le CIDFF et le Planning familial vous proposent une discussion avant le film. Petit buffet dans le hall après la projection.

un film de
BARMAK AKRAM

Wajma, une fiancée afghane

Version originale sous-titrée

capcinema.fr

CAP'CINÉMA

Cap Cinéma Paris - Cinéma d'Art & Essai
21, Bd Garrisson 82 000 MONTAUBAN

le planning familial 82

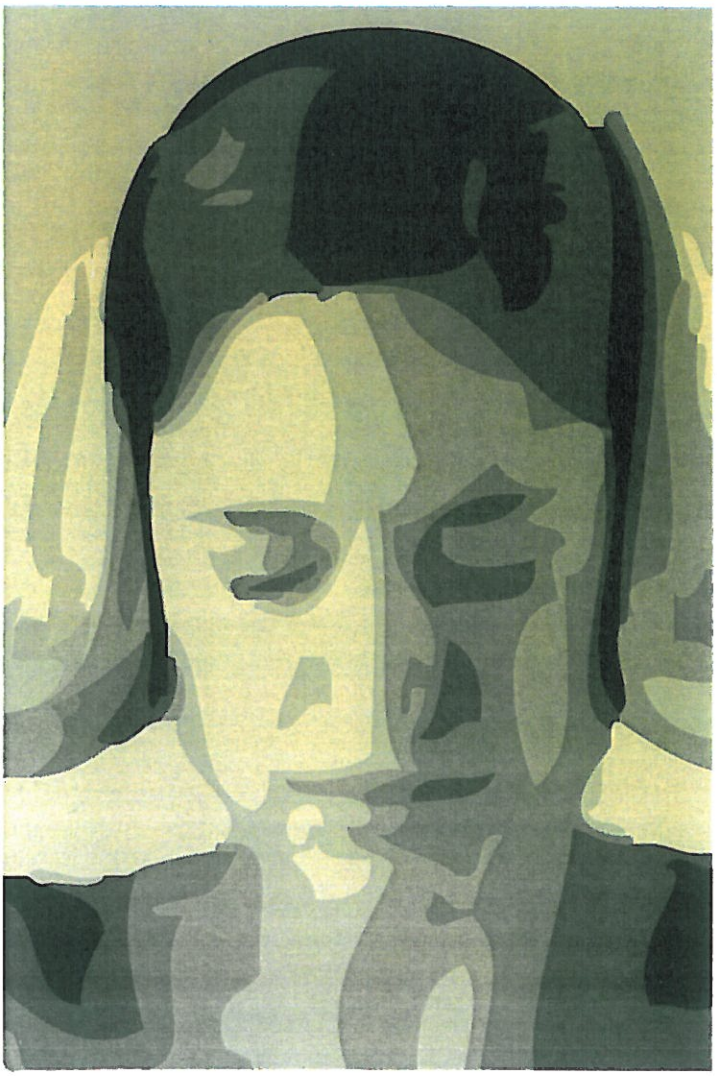
CIDFF
Centre d'information sur les droits des femmes et des familles
Tarn-et-Garonne

Espace
des diversités
et de la laïcité

18h30
Lundi 25 nov. 2013

38, rue d'Aubuisson - 31000 Toulouse
Métro : Jean-Jaurès ou François-Verdier
Contact : espace-diversites-et-laicite@mairie-toulouse.fr

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes



CARNATIONS
Par le collectif Cocktail
Spectacle écrit et mis en scène
par **Claire Balerdi**

« Ce spectacle souhaite ouvrir
un débat autour des éternelles
questions de nature et de culture
qui entourent les femmes,
mais aussi dénoncer les stéréotypes
qui soumettent les femmes encore
et toujours au diktat des désirs
masculins… »

Entrée libre et gratuite

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

Espace des diversités et de la laïcité

38, rue d'Aubuisson - 31000 Toulouse
Métro : Jean-Jaurès ou François-Verdier
Tél. : 05.81.91.79.60
Courriel : espace-diversites-et-laicite@mairie-toulouse.fr
www.nondiscrimination.toulouse.fr
www.facebook.com/espacediversitestoulouse

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Entrée libre et gratuite dans l'auditorium, dans la limite des places disponibles
Lundi 25 nov. 2013, 18h30

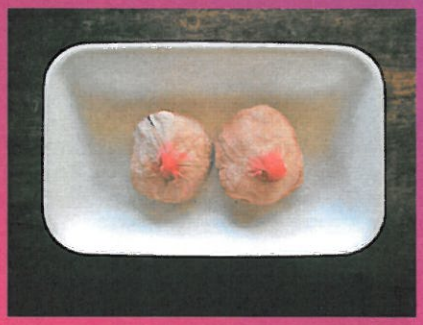
La Commission Extra-municipale « égalité femmes-hommes dans la cité » propose une soirée au cours de laquelle les codes de la soumission seront détournés de façon humoristique, afin de lutter, par le décalage, contre les dominations, les violences et les inégalités que peuvent encore vivre les femmes.

Carnations est une performance, un objet théâtral hybride, qui nous replonge dans l'engagement politique d'artistes femmes qui n'hésitaient pas à engager leur corps dans l'action, pour exprimer leur désaccord contre une image figée du genre féminin.
Le dispositif déambulatoire plonge les spectateurs au cœur de l'intime, réactualisant ainsi le célèbre slogan du MLF : « Le privé est politique ».

Le Collectif Cocktail envisage l'espace scénique comme lieu de recherches d'un théâtre contemporain.

De ***Carnations***, **Muriel Plana** et **Émilie Teyssèdre** échangeront avec le public sur l'évolution et les contradictions de cette considérable émancipation qu'ont connue les femmes ces quarante dernières années. Elles interrogeront la position féminine autour de la question de l'hypersexualisation, de la liberté, de l'égalité femmes hommes, de la thématique du genre et du rapport de domination qui perdure entre les sexes.

Avec :
De et par : Claire Balerdi
Son : David Chaignon
Technique : Anne Graveline, Sylvain Loyseau
Avec : Assaï Blanchard, Diane Launay, Coline Lubin, Marion Fougeret, Alice Tabart, Xristine Serrano, Renata Antonante



Muriel Plana est agrégée de lettres modernes, maître de conférences en études théâtrales à l'Université de Toulouse-Le Mirail.

Émilie Teyssedre est vice-présidente de l'association *Osez le féminisme 31,* diplômée en Master Sociologie appliquée à la gestion locale.

European Coalition of Cities against Racism

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

3.2

Journée d'études

« Parenté et genre dans les techniques médicales de procréation »
Lundi 2 décembre 2013 – Université Toulouse 2 le Mirail

Maison de la Recherche – Salle D29 (RDC)

Master d'Anthropologie Sociale et historique, Université Toulouse 2 le Mirail – EHESS Département Sociologie---Anthropologie, Université Toulouse 2 le Mirail

L'assistance médicale à la procréation (AMP) et, en particulier, le recours à des dons d'engendrement (don de gamètes, don d'embryon, don de gestation) constituent un véritable révélateur des enjeux contemporains dans les relations de la parenté. Ils éclairent aussi la manière dont l'appartenance de genre contribue à déterminer la place de chacun, chacune, son rôle et sa contribution dans ces parcours en médecine procréative et les relations dans le couple comme au sein de la parenté.

Matinée 9h-12h30

Présidence : Agnès Fine, Directrice d'Etudes, EHESS, LISST---CAS

Irène Théry
Directrice d'Études, EHESS, Centre Norbert Elias
Mère "nature" versus père "culture"? : le droit de l'AMP au prisme du genre

Manon Vialle
Doctorante en sociologie, EHESS, Centre Norbert Elias
L'infertilité féminine liée à l'âge dans le cadre de l'AMP : le modèle naturaliste français en question

Irène-Lucile Hertzog
Doctorante en sociologie, Université de Caen Basse---Normandie, CERReV
De la FIV homologue au don d'ovocytes : quels cheminements pour les femmes ?

Après-midi 14h-17h

Présidence : Mélanie Gourarier, Post-doctorante Institut Emilie du Châtelet, LabTop Paris 8 Vincennes St Denis

Enric Porqueres i Gené,
Directeur d'Etudes, EHESS, IIAC-LAIOS
La parenté et sa définition à la lumière des contextes contemporains.

Anne-Sophie Giraud
Doctorante en sociologie, EHESS, Centre Norbert Elias
L'embryon humain en AMP

Jérôme Courduriès
Maître de conférences, Université Toulouse 2 le Mirail, LISST---CAS
Mère porteuse, prêteuse de ventre, gestatrice. La figure de la femme qui porte un enfant pour autrui.

Contact : Jérôme Courduriès <jerome.courduries@univ-tlse2.fr>

3.3

Aude de Thuin (Fondatrice du Women's Forum et auteure du livre *Femmes si vous osiez, le monde s'en porterait mieux*) et Marie-Laure Sauty de Chalon (pdg aufeminin.com) ont le plaisir de vous proposer de participer aux Rencontres aufeminin.com

Le mercredi 4 décembre 2013, de 8h30 à 18h30
à l'hôtel Pullman Toulouse Centre

Consultez le programme : http://www.aufeminin.com/evenement/rencontres-aufeminin/femmes-en-sciences-et-technologies-toulouse.asp

Au programme : Femmes, Sciences & Technologies

Les plus grandes scientifiques françaises, les meilleures expertes en nouvelles technologies, des ingénieures occupant des postes à responsabilité dans des secteurs traditionnellement masculins viendront témoigner de leur parcours et de leur réussite, prouvant ainsi que les femmes y réussissent aussi bien que les hommes, qu'elles y sont épanouies, et promues à de brillantes carrières tout en s'accomplissant sur le plan familial.

- **Des personnalités exceptionnelles :** Claudie Haigneré, Présidente d'Universcience ; Marie-Paule Piléni, physiochimiste, professeure de classe exceptionnelle à l'Université Pierre & Marie Curie ; Margaret Buckingham, biologiste du développement, membre de l'académie des sciences, médaille d'or du CNRS 2013 ; Catherine Vidal, neurobiologiste, spécialiste de la question du genre du cerveau.
- **Deux Prix Irène Julio Curie 2013 :** Valérie Masson, spécialiste de l'évolution des climats, « femme scientifique de l'année » ; Véronique Newland, ingénieure, fondatrice de New Vision Technologies, Prix « parcours femmes d'entreprise ».
- **Des spécialistes du digital :** Fabienne Arata, DG d'Expéris (groupe Manpower), Marie-Laure Sauty de Chalon PDG aufeminin.com.

Inscrivez-vous vite : les places sont limitées !

3.4

UT♥LIRE UT♥LIRE UT♥LIRE UT♥LIRE UT♥LIRE UT♥LIRE UT♥LIRE UT♥LIRE UT♥LIRE

Parce que LIRE, c'est VIVRE…

Avant le RDV du mardi 17/12 sur le thème :
« Voix féministes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs »

L'AURORE
J'accuse...!
LETTRE AU PRESIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
Par EMILE ZOLA

« La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire (…). Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. (…) Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. »
Émile ZOLA, *J'accuse* (13 janvier 1898, paru dans *L'Aurore*)

M E R C R E D I 4 D É C E M B R E , 1 2 h 4 5 – 1 4 h
CAMPUS de l'UTM - LIBRAIRIE ÉTUDES

LECTURES IMPROMPTUES & PARTAGÉES / 1

S'INDIGNER !

LES GRANDS COMBATS POUR LA VÉRITÉ ET LA JUSTICE

Entre les lectures de Platon, à la Librairie Études, le 3/12 et la rencontre avec Paulin Ismard, pour *L'événement Socrate*, le 5/12, nous vous proposons de faire entendre des voix indignées, défendant la justice et la liberté, au cours de la première séance des « Lectures impromptues ».

Chacun, étudiant ou personnel de l'UTM, pourra à son gré, par la lecture publique, partager un texte qu'il aime, une voix forte qui dit son indignation face à l'injustice d'un procès inique, un *cri de l'âme* inspiré par l'exigence de vérité. De Socrate à Dreyfus, de la Ballade des pendus à l'affaire Calas, de Jeanne d'Arc à Martin Guerre, l'histoire et la littérature fourmillent de textes qui clament des convictions fortes, des solidarités vitales, le devoir de vérité.

VENEZ NOMBREUX-SES PARTAGER CE MOMENT D'ÉCHANGE AUTOUR DES LIVRES
Rejoignez l'Association UTM Lire sur FB et sur utmlire@gmail.com

---

3.5

RAPPEL

REGARDS centre ressources parentalité

Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et Gérard NEYRAND,
En collaboration avec les éditions Érès

Journée d'étude et de réflexion pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

Mardi 10 décembre 2013

à Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse), Salle des fêtes, Parc technologique du canal

« Bleu ou rose ?...

Fille, garçon, père, mère, les rôles sexués à l'épreuve des transformations sociales »

Voir programme pages suivantes

Dans la continuité de la précédente journée d'étude de décembre 2012 intitulée *« Père, mère, des fonctions incertaines : les parents changent, les normes restent, et vice versa »* **nous vous proposons de poursuivre la réflexion sur les questions de genre et de normes afin d'enrichir, nos savoirs et nos pratiques professionnelles.**

Comme le rappellent Gérard Neyrand et Sahra Mekboul dans l'ouvrage qui inspire cette journée « *Corps sexué de l'enfant et normes sociales : la normativité corporelle en société néolibérale* », les normes d'éducation et de socialisation des enfants -et en particulier celles qui concernent la construction de l'identité sexuée (fille ou garçon)- tendent à se compliquer de plus en plus, et des tensions multiples se développent au sein des différents niveaux de normativité : celui des discours savants, l'aspect juridique et réglementaire, les discours médiatiques et celui de la société de consommation.

Pour réfléchir à ces questions, il faut d'abord **décomposer cette complexité pour tenter de la rendre un peu plus lisible en partant d'une analyse de la façon dont sont produites les normes sociales et leur traduction juridique**.
Les professionnel-le-s de la petite enfance et de l'action sociale sont conduit-e-s à se positionner dans ce bouleversement des normes, notamment quant à des rôles sexués qui ne correspondent plus à la vie réelle des parents d'aujourd'hui, faite de ***pluralité***, où les modèles hétérosexuels ne sont plus la référence *obligée* même si la référence aux modèles traditionnels reste fréquente. Les rôles genrés (père, mère, fille, garçon) sont de ce fait mis en question, et en ce qui concerne ***la socialisation de genre de leurs enfants***, les parents, là encore, ont des postures complexes et plurielles.

Dans cette multitude de modèles divergents, comment les professionnel-le-s peuvent-elles-ils se positionner comme de véritables partenaires éducatifs, sans pour autant prétendre imposer des normes aux parents ? Peuvent-elles-ils tout de même promouvoir de nouvelles représentation des pères, mères, filles et garçons, plus adaptés au projet d'égalité entre les sexes et les sexualités ?

Comment construire une éducation partagée entre familles et acteurs sociaux qui occupent chacun une place différente auprès de l'enfant?

Nous vous proposons d'aborder ensemble ces questions au travers des regards croisés issus de la sociologie, du droit et de la pratique professionnelle.

Association Regards

REGARDS centre ressources parentalité
Marie-Dominique WILPERT, Sahra MEKBOUL et Gérard NEYRAND,

Journée d'étude et de réflexion

pour les professionnels du social, de la petite enfance, de l'éducatif

Bleu ou rose ?...

Fille, garçon, père, mère, ***les rôles sexués à l'épreuve des transformations sociales.***

Mardi 10 décembre 2013

A Ramonville Saint-Agne (limitrophe Toulouse)

Salle des fêtes
Parc technologique du canal

En collaboration avec les éditions Eres

Bleu ou rose ?... *Fille, garçon, père, mère,* ***Les rôles sexués à l'épreuve des transformations sociales.*** Mardi 10 décembre 2013

8h 45 accueil des participants. **9h** Présentation de la journée

Toutes les interventions seront suivies d'un temps d'échanges

9h15 Gérard NEYRAND

Sociologue, spécialisé dans l'étude de la sphère privée

Les contradictions de la socialisation de genre

La place de la socialisation corporelle dans la fabrication des filles et des garçons s'avère fondamentale. Elle s'appuie sur les différences que manifeste le corps sexué pour justifier l'existence de normes divergentes régissant le rapport aux enfants selon leur sexe et les différences d'éducation. Il s'agira de mettre en évidence comment ces normes corporelles se manifestent dans les discours sociaux, scientifiques et politiques, et comment aujourd'hui beaucoup d'entre elles entrent en contradiction, prises entre une logique moderne d'égalisation des positions des hommes et des femmes dans la société et dans la famille, et une logique traditionnelle de différenciation à forte dimension hiérarchique.

10h00 Sahra MEKBOUL

Socio-juriste spécialiste dans l'étude des politiques publiques et des institutions sociales et pénales

La question du genre en droit civil

Comment le droit civil aborde la question du genre et comment celle-ci a-t-elle évolué, confrontée elle-même à la question identitaire ?

Les rapports sociaux de sexe obéissent à une logique de division sexuée qui soumet les individus à des rôles déterminés et spécifiques. Dans ses intentions normatives, le droit peut induire ou entériner ces rapports sociaux et faire de la distinction biologique homme/femme une catégorie juridique aux conséquences implicites.

11h00 Gérard NEYRAND

La médiatisation : entre objectif démocratique et logique marchande

Cette intervention complémentaire traite de la façon dont ces prescriptions sont reprises par les médias, à travers une étude de discours télévisuels à destination des enfants (dessins animés et spots publicitaires), et de discours des revues à destination de parents (Parents, Enfants magazine, L'école des parents…).

11h45 Sahra MEKBOUL

L'éducation scolaire à la sexualité: une fonction entre émancipation et normativité

A l'importance croissante accordée au corps de l'enfant dans les médias et les politiques publiques (qui organisent sa régulation) correspond une reconnaissance plus précise de la sexualité des corps et des différences pouvant être reconnues entre les sexes. Aussi, la normativité corporelle sexuelle de l'enfant apparaît comme un enjeu majeur à la mesure des cadres juridiques et des politiques mis en œuvre.

12h30 Pause repas

14h00 Marie-Dominique WILPERT

Formatrice dans le secteur de la petite enfance et du travail social

Au-delà du bon et du mauvais genre

Mon intervention se construira à partir d'exemples puisés dans des séances d'analyse des pratiques ou de recherche, avec divers-e-s professionnel-le-s de la petite enfance et du travail social. Dans leur exercice quotidien, et leur rencontre avec les enfants et les familles, elle-ils sont régulièrement en but à la question de la ***définition des rôles de sexe***. L'enjeu est d'abord de repérer cette question, au sein d'une pratique foisonnante, qui en soulève bien d'autres que celle-ci. Il s'agit aussi de prendre le temps de réfléchir à un positionnement professionnel qui respecte la complexité des situations rencontrées, ainsi que les enfants et les adultes qui les vivent. Pour éviter l'écueil de l'incompréhension, ou même de la stigmatisation, il est important d'interroger la référence à des normes de genre obsolètes, mais aussi d'entendre les références qui comptent ***pour les personnes accueillies***. Exercice funambule à souhait !

15h45 Débats avec les trois intervenants

Echanges, questionnements , croisement et synthèse des différents apports, retour d'expérience etc.

17h00 Fin de la journée

Tarifs: **Fiche d'inscription en annexe**

Formation continue et paiement par l'employeur : 20€

Individuel : 10€ Etudiants/demandeurs d'emploi : 3€

(Numéro de déclaration d'activité de formation : 73 31 05796 31)

Pour plus d'information **05 61 73 85 02**

Association Regards, 18 place Marnac, 31520 Ramonville

association-regards@wanadoo.fr

www.soutien-parent-regards.org

3.6

Colloque international

« Professionnaliser les métiers du genre et de l'égalité Actualités et perspectives »

19 & 20 décembre 2013

Université Toulouse II – Maison de la Recherche - salles D 29 et D 31

À l'occasion du 20e anniversaire du Master GEPS : Genre Egalité et Politiques Sociales (Département de Sociologie-Anthropologie UTM, UFR SES), l'équipe pédagogique de la formation, ainsi que les membres de l'équipe SAGESSE (Savoirs Genre et Rapports Sociaux de Sexe) du CERTOP-CNRS, souhaitent engager une réflexion sur la professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité.
Il s'agira, à travers les interventions de responsables institutionnel-le-s et d'universitaires, mais également des nombreux témoignages d'ancien-ne-s diplômées sur leurs pratiques et leurs expériences professionnelles, de faire émerger les obstacles, les enjeux et les dynamiques actuelles autour de la professionnalisation de ces métiers.

Comité d'organisation & Comité scientifique :
Sophie Collard, Hélène Cettolo, Julie Jarty, Prisca Kergoat, Jean-Yves Le Talec, Nathalie Lapeyre, Jacqueline Martin

JEUDI 19 DÉCEMBRE 2013

A partir de 13h30 : Accueil
14h00 14h30 : Allocutions d'ouverture :
Daniel Lacroix (VP Conseil Scientifique UTM),
Elsa Boyer-Croquette (Chargée de mission Égalité hommes-femmes Région Midi-Pyrénées),
Catherine Hugonet, (Déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, Midi-Pyrénées)

14h30 16h15 : Table ronde : La professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité
Présentation et animation des débats : Nathalie Lapeyre
Avec les interventions de :
* Nathalie Lapeyre, MCF Sociologie UTM, Responsable Master GEPS : « Un enseignement unique en son genre »
* Maïté Débats, APIAF, Toulouse
* Emmanuelle Latour, Adjointe au Service des Droits des Femmes et de l'égalité, Ministère des Droits des Femmes, Paris
* Nicky Le Feuvre, Professeure de sociologie, Université de Lausanne
* Jacqueline Martin, Maîtresse de conférence économie sociale, Toulouse

PAUSE 16h15 16h30

16h30 18h00 : Conférences / Débats : Enjeux, dynamiques et obstacles à la professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité
Présidence : Julie Jarty
* Soline Blanchard, Professionnelle de l'égalité et post-doctorante en sociologie CERTOP-CNRS, « Enjeux et dynamiques autour de la professionnalisation des métiers du genre et de l'égalité »
*Isabelle Giraud, Politiste, Université de Genève, « Les obstacles discursifs à la professionnalisation des métiers du genre : indicateurs et stratégies de contournement »

A partir de 18h00 Cocktail

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2013

Panorama des métiers du genre et de l'égalité (4 ateliers thématiques), Organisé avec la collaboration d'ARTEMISIA

9h00 9H15 : Sophie Collard pour ARTEMISIA :
« L'émergence des métiers de l'égalité dans les différents secteurs : recrutements et situations professionnelles »

9h15 10h30
ATELIER 1 : Égalité professionnelle et éducation
Animation : Jacqueline Martin & Prisca Kergoat
Avec la participation de : Hélène Romussi (Chargée de mission départementale aux droits des femmes de l'Allier), Virginie Houadec (Conseillère pédagogique, Toulouse), Frédéric Joly (Chargé d'études ARCCO, paris), Annaïg Palluel (Ancienne chargée de mission égalité mairie de Rennes).

11h00 12h15
ATELIER 2 : Genre et travail social, violences faites aux femmes
Animation : Sophie Collard & Julie Jarty
Avec la participation de : Élisabeth Angelier (Responsable de projets à l'association Du côté des femmes de Muret), Maryse Tassain (Formatrice à l'Institut de formation de travailleurs sociaux Saint Simon), Lénaïc Bouissou (Travailleuse sociale à l'APIAF, Toulouse).

12h30-13h30 : Repas sur place

13h30 14h45 - **ATELIER 3 : Droits des femmes et collectivités**
Animation : Hélène Cettolo & Emmanuelle Latour
Avec la participation de : Margaux Collet (Collaboratrice de l'élue en charge des questions d'égalité au Conseil général de l'Essonne), Isabelle Le Dreau (Collaboratrice de la Déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, Toulouse), Nicole Surre (Chargée de mission Départementale aux droits des femmes et à l'égalité de l'Ariège).

15h00 16h15 - **ATELIER 4 : Santé & sexualités**
Animation : Jean-Yves Le Talec & Julie Jarty
Avec la participation de : Isabelle PINEAU (Association Question d'égalité, Rennes), Julie Sarrazin (Co-directrice Grisélédis, Toulouse), Ambre Tadiotto (Animatrice de prévention Planning Familial Lozère).

16h30 Conclusions & Synthèse des ateliers
Par Nicky Le Feuvre, Professeure de sociologie, Université de Lausanne

3.7

Journée d'étude

« Épouses de médecins et de chirurgiens, XVIII^{e}-XXI^{e} siècles »

Organisée par le laboratoire Framespa – UMR 5136
Thématique Santé et Société. Atelier 3 – Corps, santé, représentations

Jeudi 16 janvier 2014, 9h30-16h30
Université Toulouse II-Le Mirail
Maison de la Recherche, Salle du château

9h30 : *Introduction*
Nahema HANAFI (Université d'Angers)

10h : *Les veuves des chirurgiens de peste à Marseille : 1720-1722*, **Jamel EL HADJ** (EHESS)

10h45-11h : Pause

11h : *La pratique médicale, une activité de couple au cap du XIX^{e} siècle ?*, **Philip RIEDER** (Institut Ethique, Histoire, Humanités de Genève)

12h-14h : Pause Déjeuner

14h : *Mart etbib, la figure de l'épouse du médecin colonial dans le protectorat tunisien (1881-1956)*, **Sofiane BOUHDIBA** (Université de Tunis)

14h45 : *Madame Palmer et la main invisible : comment faire voir le corps des femmes sans être vue*, **Ramona BRAUN** (University of Cambridge)

15h30-15h45 : Pause

15h45 : *Les chirurgiennes épouses de chirurgiens : quels enjeux, tensions et relations ?*, **Emmanuelle ZOLESIO** (ESPE Clermont-Auvergne)

Pour toute question : nahema.hanafi@univ-angers.fr

4 – MANIFESTATIONS NATIONALES

Pour connaître l'ensemble des manifestations nationales, consultez les dernières annonces du RING
http://www.univ-paris8.fr/RING/index.php

5 – APPELS À COMMUNICATION NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

5.1

RAPPEL

« Genre en séries : productions, représentations et appropriations genrées d'un dispositif télévisuel »

Journée d'études

Université de Bordeaux 3, jeudi 27 mars 2014

Date limite : 20 novembre 1013

Lire l'appel à communication à l'adresse : http://www.fabula.org/actualites/genre-en-series-productions-representations-et-appropriations-genrees-d-un-dispositif-televisuel_59186.php

---

5.2

RAPPEL

Journée d'études du réseau Amérique latine, Europe, Caraïbes (ALEC)

« Relations de genre et pratiques sociales »

de l'équipe d'accueil 6311 Francophonie Éducation Diversité (FRED), Université de Limoges

« Mixité et éducation : pratiques sociales et dimensions culturelles »

Date limite : 31 novembre 2013

La mixité apparaît aujourd'hui, en France, comme un des piliers de l'école publique, en tant que garante de l'égalité qui est au fondement de la République. Qu'en est-il de cette notion conçue d'abord comme mixité sociale, culturelle et raciale en France, en Amérique latine et ailleurs ? Renvoie-t-elle au respect de la diversité et, plus généralement à la citoyenneté ?

Ces affirmations de principe ne sauraient cependant masquer les difficultés que rencontre la mise en œuvre de la mixité dans le monde de l'éducation, mais aussi dans celui de la formation, qu'elle soit formelle ou informelle.

Cette quatrième journée d'études du réseau Amérique latine, Europe, Caraïbes (ALEC) « Relations de genre et pratiques sociales » souhaite ainsi aborder les notions et principes auxquels renvoie et/ou engage la mixité, mais aussi ses diverses pratiques et les obstacles auxquels elle est confrontée. Nous proposons ainsi, de manière non exhaustive, deux volants à ces réflexions :

1. La mixité dans le monde scolaire et dans la formation

- Les filles et les garçons bénéficient-ils de la même éducation ?
- Les filles et les garçons partagent-ils le même savoir ?
- Mixité et coéducation
- Espace scolaire et mixité
-La mixité dans la formation

2. Pratiques sociales et dimensions culturelles de la mixité

- Mixité et citoyenneté
- Mixité, tolérance et acceptation de l'autre
- Mixité et vivre ensemble
- Mixité et diversité (sociale, culturelle, raciale, sexuelle)

- La mixité et ses pratiques : comparaisons entre divers pays
- Mixité et laïcité

Conférence inaugurale

Henri PEÑA RUIZ

Professeur de philosophie, spécialiste des questions de la laïcité

"L'enjeu de la mixité : l'émancipation laïque"

DATE : 16 Mai 2014

Date limite pour envoi des propositions de communication (10 lignes maximum, titre compris, avec nom, prénom, statut et institution d'origine) : **fin novembre 2013**

Envoi de l'acceptation des communications : **fin décembre 2013**

Les quatre langues sont acceptées (français, espagnol, portugais, anglais)

ORGANISATEURS

ESPE d'Aquitaine / Université de Bordeaux 3 (EA CLARE)

LIEU

Amphithéâtre Jean Borde (MSHA), Université de Bordeaux 3

PARTICIPATIONS ANNONCÉES

Valérie Legros (IUFM du Limousin/FRED-ALEC), "La formation à la mixité H/F dans les IUFM"

Dominique Gay-Sylvestre (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "Etre transsexuel et avoir accès à l'enseignement supérieur".

Claude Filteau (FLSH, Université de Limoges), titre non communiqué

Kheira Maïni (Université d'Alger), "Filles et garçons dans l'espace scolaire. Éléments pour une approche des représentations genrées".

Maryan Lemoine (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "La mixité vécue dans les collèges en France, au miroir des sanctions et alternatives à l'exclusion scolaire".

Patricia Alonso (FLSH, Université de Limoges/FRED-ALEC), "Relation de genre au sein du Master Éducation et francophonies. Un dispositif de groupe ou d'équipe ?"

Sonia Grubits (Universidad Don Bosco, Matto Grosso, Brésil), "La grande famille, les femmes au sein de l'éducation indigène et la discipline scolaire".

CONTACTS auxquels envoyer les propositions de communication :

- Marie Estripeaut-Bourjac (ESPE d'Aquitaine / Université Montesquieu-Bordeaux 4-EA CLARE) - **estrjac@wanadoo.fr**
- Dominique Gay-Sylvestre (Université de Limoges/FRED-ALEC) - dominique.gay-sylvestre@wanadoo.fr

---

5.3

RAPPEL

« Women's and Gender Studies et recherches féministes »

May 25-27, 2014

Brock University, St. Catharines, Ontario, Canada

Date limite : 1er décembre 2013

WGSRF is now seeking proposals, in either French or English, for its annual conference, held in conjunction with the Congress of the CFHSS/FCSH. Submissions for panels, roundtables, workshops, papers, and other presentation formats can be made by groups or individuals, and as joint sessions

with other associations. The conference committee encourages you to make use of your networks to organize panels (with moderators) for submission. Please identify the specific theme to which you are submitting your proposal.

The overall theme for this year's Congress, "Borders without Boundaries," clearly connects to a number of issues and topics recognizable to WGSRF. We invite abstracts that address the following specialized themes that challenge and problematize "borders" and "boundaries" in numerous ways, in addition to submissions that address topics outside of these themes.

Theme 1: "Borders without Boundaries"? How do feminist and other critical inter/disciplinary approaches, languages, and bodies of scholarship take up the themes of, and complex and multiple relationships between, borders and boundaries? How do they explore borders and boundaries as material, as affective, as stable, as fluid, as rigid, as porous, as repressive, as productive? Where are borders and boundaries located, maintained, and challenged—in space/place, across time, through and on bodies? How do individuals and communities create, defy, live within/without borders and boundaries of all kinds? What are the consequences of troubling the multiple meanings attached to borders and boundaries? And how do other connecting words—such as with, and, through, in, of—complicate and extend understandings of borders and boundaries?
Participants may explore these and related questions through any number of possible topics and approaches, including: space and virtuality; the urban and the rural; home and community; the private and the public; the local, the national, the transnational; nation (building) and citizenship(s); migrations and movements; terror, fear, anxiety; pain and pleasure; work and play; the body; representation; war…. We are interested in proposals: that consider topics through intersectional categories and analyses; that engage scholarly, pedagogical, activist, and cultural productions; and that investigate, interpret, intervene in, and illuminate the complexities that emerge when borders and boundaries are at stake.

Theme 2: "Women's and Gender Studies: Borders with/out Boundaries"? This theme welcomes proposals that take the field of Women's and Gender Studies as their site of inquiry and work to further conversations about the field, its pedagogies, practices, and curricula, its institutional force, and its status as a social, academic, political, imaginary, textual, virtual, affective, creative community. How does WGS negotiate borders (and/with/without/in/through) boundaries in its relationship with the university more generally—with other intellectual fields and organizations of knowledges, with the institution and its current pressures/restructurings/funding crises, with a larger climate increasingly suspicious of liberal arts education? How do we continue to energize the field's various epistemological commitments (to gendering, queering, indigenizing, decolonizing, inter/transnationalizing, and globalizing) in the face of these multiple and contradictory pressures?

Theme 3: Open Call: We also welcome proposals outside of the above two themes that explore Women's and Gender Studies knowledge work in all its diverse articulations.

HOW TO SUBMIT:
We encourage presentations in a variety of formats, including panels, workshops, roundtables, papers, poster sessions, film and video screenings, performance art pieces, exhibits, and cultural events. If you are proposing a non-traditional presentation, please include a brief write up on any necessary audiovisual, technical, logistical, or room size and location considerations.

The Conference Proposal Form (Word document) can be found on the WGSRF website – www.wgsrf.com – under the 'annual conference' tab at the top. All submissions must include a clear, concise and well-argued 250-300-word abstract for individual papers and panel topics. Panel submissions must also include short (100-150 word) abstracts of the individual papers, and all submissions should indicate the theme for which the proposal is to be considered.

While welcoming individual paper proposals, WGSRF encourages submissions of panel proposals (with a maximum of 3 presenters), to ensure thematic consistency across papers in a given session. Cohesiveness will be a primary criterion in the panel selection process.

Round table presentations may have up to 5 members and workshops may have as few as 2 or as many as 4 facilitators. Proposals for performances and art installations will be evaluated on a case-by-case basis, for feasibility.

All sessions are typically scheduled to be 75 minutes in length; if you are proposing a workshop or non-traditional format, please indicate your expected time and other needs. All proposals will be anonymously reviewed.

**Individual presenters and all members of panels/roundtables must be current members of WGSRF to submit an abstract. For more information, see the membership tab at www.wgsrf.com.

Send proposals, by email only, in Word or RTF, to: WGSRF.Conference.2014@gmail.com.

Deadline: December 1, 2013. No late proposals will be accepted.

Contact :
Ann Braithwaite, Ph.D.
Associate Professor, Coordinator Women's Studies
University of Prince Edward Island
Charlottetown, PE C1A 4P3
902-628-4312
abraithwaite@upei.ca
Rethinking Women's and Gender Studies
(http://www.taylorandfrancis.com/books/details/9780415808316/)

5.4

RAPPEL

CeRIES IUT B de Tourcoing

Journée d'étude, le jeudi 13 mars 2014

« Jeunes filles et jeunes garçons dans les quartiers populaires urbains : pour une déconstruction de la notion "jeunes de cité" »

Université Lille 3 – IUT B de Tourcoing, France

Date limite : 2 décembre 2013

Les « jeunes de cité » occupent la scène médiatique depuis un certain nombre d'années autour de faits de violence voire, plus récemment, d'« islamisme ». Assimilés dans les discours de manière systématique à un groupe composé de jeunes hommes et d'adolescents, enfants d'immigrés des anciennes colonies (Maghreb, Afrique subsaharienne), en échec scolaire et en situation de délinquance, ils sont présentés et perçus comme une population spécifique et homogène posant problème (Kokoreff, 2003 ; Marlière, 2005 ; Mucchielli, 2005). L'essentialisation de la figure des « jeunes de cité » relève donc d'une construction sociale réduisant la jeunesse populaire urbaine aux garçons « issus de l'immigration », violents envers les filles (Guénif Souilamas & Macé, 2004) et en rupture avec les institutions républicaines notamment à travers les émeutes (Beaud, Pialoux, 2003).

Les stéréotypes sociaux, sexués voire postcoloniaux du « banlieusard » nous posent question tant ces jeunes présentent une hétérogénéité et une diversité nettement plus importante que la construction politico-médiatique veut bien nous le montrer.

En effet, la réalité empirique est beaucoup plus complexe. De nombreux travaux de terrain menés dans les quartiers populaires urbains notent l'existence d'autres groupes de jeunes dans les cités HLM moins visibles du point vue médiatique. Tout d'abord, il existe des bandes de jeunes filles et/ou d'adolescentes qui commettent des actes délictueux, souvent envers d'autres filles, conformément aux règles de « la loi du plus fort » (Rubi, 2005). Certaines jeunes filles en échec scolaire, moins visibles, investissent d'autres sphères de la vie sociale comme l'espace domestique (Faure, 2006). De nombreux adolescent(e)s (collégien(e)s ou lycéen(e)s) suivent un parcours scolaire relativement classique et s'engagent dans des associations culturelles et/ou sportives (Guérandel, 2013). De même, des jeunes (filles ou garçons), salariés dans la vie active ou engagés dans des études supérieures, privilégient la mobilité et la discrétion à l'appropriation de l'espace résidentiel public ou encore quittent leur quartier (Marlière, 2005 ; Santelli, 2007). Enfin, certains se révèlent dans des dynamiques associatives voire politiques et s'éloignent ainsi des critères politico-médiatiques du « sauvageon » ou du « casseur » (Kokoreff, 2003).

L'objectif de cette journée d'étude vise la présentation et la discussion des récentes avancées scientifiques du point de vue empirique permettant de mieux comprendre la notion « jeunes de cité » et les logiques de construction sociale qui la sous-tendent. Il s'agit ainsi de nous interroger sur la validité d'une telle notion et de réfléchir sur les différents rapports sociaux de classe, de sexe, d'âge et de race (entendus comme l'analyse des effets de la domination postcoloniale) qui peuvent également constituer des déterminismes sociaux intrinsèques à cette jeunesse. Comment ces rapports sociaux s'articulent-ils selon les contextes et les temporalités (Kergoat, 2010) ? Quels en sont les effets sur la construction de soi des jeunes, sur leur pratique et sur leur rapport au monde social ? Les théories de l'« intersectionnalité » (Crenshaw, 1989) entre genre, classe et race pourraient également être mobilisées pour appréhender plus finement les logiques sociales qui permettent de comprendre les destins de ces jeunes femmes et hommes habitants les quartiers populaires urbains. Il ne s'agit pas de privilégier une dimension (classe, genre, âge et race) mais de voir comment elles s'articulent et se co-construisent (Bilge, 2010). Cette journée a donc pour objectif de s'interroger sur les enjeux sociaux qui font de cette jeunesse dite « des cités », une jeunesse à part entière dans la « diversité » (Masclet, 2012) des jeunesses françaises.

Délinquance masculine et féminine
La problématique de la délinquance est centrale car elle est censée caractériser le comportement d'une partie des jeunes hommes évoluant dans les quartiers populaires. Qu'en est-il réellement sur le terrain ? Quels rôles jouent les filles dans ce domaine ? Sont-elles absentes ou au contraire participent-elles également à ce type de comportements « déviants » habituellement dévolus aux garçons des cités ?

L'école et les rapports aux études
Les jeunes filles et garçons des cités sont-ils tous en échec scolaire et en rupture avec le monde des études ? Sur nos différents terrains, nous avons également rencontré des parcours de réussite à l'école. Il s'agirait ici de s'interroger sur les conditions sociales et relationnelles explicatives de la diversité des expériences et des destins scolaires de ces jeunes.

L'emploi, le rapport au travail
Comment peut-on interpréter les résultats des récents rapports ONZUS qui montrent qu'un jeune de moins de 24 ans sur deux est au chômage dans les quartiers, une situation qui les distinguent davantage des autres jeunes en France, également touchés par la « crise » ? Pour autant, l'emploi n'est pas absent du monde des cités. L'étude des différentes modalités de rapports au monde du

travail de ces jeunes filles et garçons pourrait constituer un axe de réflexion spécifique. Les loisirs sportifs et culturels Les manières de faire du sport et de se divertir varient souvent selon le sexe, l'âge et les intérêts « culturels ». Comment appréhender ces différences au prisme des variables tels que le sexe, le milieu social et les rapports ethniques au fondement de la construction des représentations sociales des jeunes filles et garçons des cités ? Les différences de rapports au corps sont-ils davantage accentués entre filles et garçons dans les quartiers populaires urbains ? Dans le registre culturel, l'« ethnicisation » des goûts musicaux, religieux, voyages, etc. parait-elle significative ?

Les relations filles/garçons dans les espaces sociaux des cités
Les différents travaux réalisés au sein des cités populaires urbaines ont montré une absence réelle de mixité entre filles et garçons dans les espaces du quartier due notamment à la culture de rue (Lepoutre, 1997) et aux injonctions liées à la préservation de sa réputation au sein du groupe de pairs (Clair, 2008 ; Lapeyronnie, 2008). Les jeunes hommes fréquentent davantage l'espace public du quartier (halls d'immeubles, cafés, terrains de jeux, etc.) alors que les filles s'approprient l'espace domestique, associatif ou d'autres cercles sociaux extérieures à la cité (université, centreville, etc.). Comment interpréter cette situation ? Au regard des travaux menés, peut-on considérer ces comportements comme spécifiques de cette jeunesse française ?

Les propositions de communications comprendront entre 1500 et 2000 signes (espace compris) et doivent être envoyées, **au plus tard le 2 décembre 2013**, aux deux adresses suivantes :
carine.guerandel@univ-lille3.fr, eric.marliere@univ-lille3.fr

Lieu de la journée d'étude : IUT B Lille 3**,** 35 rue Sainte Barbe**,** 59208 Tourcoing
Accès possible en métro ligne 2 (rouge) direction CH-Dron (arrêt Tourcoing centre) ou en Tram direction Tourcoing Centre (Arrêt Tourcoing Centre, terminus de la ligne).

Bibliographie

Beaud S., Pialoux, M. (2003), *Violences urbaines, violence sociale. Genèse des nouvelles classes dangereuses*, Paris, Fayart.
Bilge, S. (2010), « De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme et la société*, n°176-177, p. 43-64.
Crenshaw, W. K. (1989), « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : a Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*, p. 139-167.
Faure, S. (2006), « HLM : côté filles, côté garçons », *Agora Débat/Jeunesse*, n°41, p. 94-108.
Guenif Souilamas, N. & Macé, E. (2004), *Les féministes et le garçon arabe*, Paris, Editions de l'Aube.
Guérandel, C. (2013), « Les loisirs sportifs de la jeunesse populaire urbaine : appropriation sociale, sexuée et spatiale des pratiques et construction du genre », in K. Marius & Y. Raibaud, *Genre et Construction de la géographie*, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, p. 129-140.
Kergoat, D. (2010), « Une sociologie à la croisée de trois mouvements sociaux », *L'Homme et la société*, n°176-177, p. 27-42.
Kokoreff, M. (2003), *La force des quartiers. De la délinquance à l'engagement politique*, Paris, Payot, 2003.
Lapeyronnie, D. (2008), *Ghetto urbain. Ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*. Paris, Robert Laffont.
Lepoutre, D. (1997), *Cœur de banlieue*. Paris, Odile Jacob.
Marlière, E. (2005), *Jeunes en cité. Diversité des trajectoires ou destin commun ?,* Paris, L'Harmattan.
Masclet, O. (2012), *Sociologie de la diversité et des discriminations*, Paris, A. Colin.
Mucchielli, L. (2005), *Le scandale des « tournantes ». Dérives médiatiques, contre-enquête sociologique*, Paris, La découverte.
Rubi, S. (2005), *Les «crapuleuses», ces adolescentes déviantes*, Paris, PUF, Broché.
Santelli, E. (2007), *Grandir en banlieue. Parcours et devenir des jeunes français d'origine maghrébine*, Paris, CIEMI, 2007.

5.5

« Femmes et réseaux dans les sociétés modernes et contemporaines Réalités et représentations »

Colloque 16-17 octobre 2014

Axe "Réseaux de femmes, femmes en réseaux"
CEMMC (Centre d'Études des mondes modernes et contemporains)
Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

Date limite : 15 janvier 2014

La notion de "réseaux" est (ré)investie par les historiens, comme en témoigne la première rencontre RES-HIST qui s'est déroulée à Nice du 26 au 28 septembre 2013. Parallèlement, les recherches sur le genre ont connu un essor remarquable au cours des dernières années, mais elles ne croisent que de manière extrêmement marginale la thématique des réseaux. La spécificité de l'axe de recherche *"Réseaux de femmes, femmes en réseaux"* du CEMMC (Centre d'Études des Mondes Modernes et Contemporains) de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3, est de s'intéresser plus particulièrement à la place et au rôle des femmes dans les réseaux, qu'il s'agisse de la formation de réseaux exclusivement féminins ou de la participation à des réseaux mixtes.

Depuis 2012, plusieurs journées d'études ont ainsi été menées, relevant successivement d'une approche méthodologique puis thématique, explorant le champ des réseaux politiques, professionnels, confessionnels et culturels. À l'issue de ces deux années de réflexion, les responsables de l'axe *"Réseaux de femmes, femmes en réseaux"* se proposent d'organiser les **16 et 17 octobre 2014** un colloque intitulé **Femmes et réseaux dans les sociétés modernes et contemporaines. Réalités et représentations.**

Cette rencontre, ouverte aux chercheurs en sciences humaines et sociales, est envisagée comme un approfondissement des pistes déjà amorcées et un élargissement tant chronologique (XVI^{e}-XXI^{e} siècles) que géographique (Europe et mondes extra-européens).

Dans la continuité des journées d'études précédemment menées sera maintenue une approche large du terme "réseaux", entendu comme l'existence de liens plus ou moins structurés entre des individus, noués sur la base de critères variables – liens familiaux, identité religieuse, affinités politiques, critères socioculturels, pratiques professionnelles, etc. Cette acception volontairement plus large que l'approche sociologique des *networks* (S. Wasserman, J. Faust) entend néanmoins interroger création, évolution, organisation et instrumentalisation des réseaux au prisme de **la place et du rôle joués par les femmes afin d'interroger le(s) rapport(s) entre réalités et représentations des réseaux**.

Plusieurs thèmes de réflexion, non exclusifs les uns des autres, et non exhaustifs, peuvent ainsi être envisagés :

Axe n° 1 : les temps du réseau : création, organisation, évolution voire disparition des réseaux. Pourront être étudiés le rôle les femmes, à titre individuel ou collectif, les conditions d'existence de réseaux exclusivement féminins, les processus de féminisation des réseaux initialement masculins. Quel regard hommes et femmes – acteurs engagés ou observateurs – portent-ils sur les différents types de réseaux et leurs évolutions ?

Axe n° 2 : les champs du réseau : familiaux, politiques, syndicaux, professionnels (F. Gallot), religieux, culturels et artistiques. Une attention particulière sera portée aux secteurs privilégiés d'investissement féminin, comme l'éducation et la formation (B. Bodinier, M. Gest, F Lemonnier-Delpy) à travers l'étude des réseaux – congrégations, écoles, associations – faisant de l'éducation (instruction, éducation spécialisée, sexuelle, etc.) et de la formation (spirituelle, technique,

professionnelle, etc.) leur priorité. Quels sont les rapports entre réalités et pratiques de ces champs féminins (éducation, santé) ou perçus comme tels ?

Axe n° 3: l'articulation entre l'individuel et le collectif : à travers des trajectoires individuelles, il s'agira de déterminer pourquoi une (des) femme(s) décide(nt) de créer, de rejoindre, ou inversement, de quitter un réseau, tout en s'interrogeant sur la pertinence de l'identité sexuée des actrices de réseaux comme critère d'analyse. Dans le cadre de cette réflexion, quelle place accorder aux témoignages, à la vision que les femmes ont de leur participation à des réseaux, de leur degré d'engagement – de l'appartenance passive aux plus hautes responsabilités – et des conséquences sur leur vie personnelle, leur parcours professionnel ou politique ? Au-delà de l'égo-histoire, le questionnement pourra plus largement porter sur la capacité des recherches à rendre compte, y compris par le biais de représentations graphiques, de l'ampleur et de la nature des liens entre femmes et réseaux.

Il s'agira ainsi d'**interroger la perception de l'engagement féminin en réseaux comme un acte spécifique.** Réalité – parce que relevant, originellement ou fréquemment, d'une situation de minorité, de domination voire d'oppression – ou perception féministe de l'engagement féminin ? La spécificité supposée de la participation des femmes à des réseaux – féminins ou mixtes – se maintient-elle lorsque le contexte lui-même est perçu comme extraordinaire, par exemple en situation de guerre, de conflit ou de crise (L. Capdevila, F. Rouquet, F. Virgili, D. Voldman) ? Les frontières, réelles ou mentales, entre le féminin et le masculin, s'effacent-elles ou se renforcent-elles, tant pour l'organisation de réseaux dont l'existence est liée à un contexte "extraordinaire", que pour leur perception, immédiate ou ultérieure ?

Comité d'organisation / comité scientifique :
Carole CARRIBON, maître de conférences en histoire contemporaine
Delphine DUSSERT-GALINAT, agrégée et docteure en histoire contemporaine (CEMMC/ GSRL-EPHE)
Bernard LACHAISE, professeur d'histoire contemporaine
Dominique PICCO, maître de conférences en histoire moderne

Références :
- Bodinier B., Gest M. et Lemonnier-Delpy M.-F. (dir.), *Genre et éducation : former, se former, être formée au féminin*, Edition PURH, 2009.
- Capdevila L., Rouquet F., Virgili F., Voldman D., *Sexes, genre et guerres (France, 1914-1945),* Paris, Payot, 2010.
- Gallot F. *Les ouvrières, des années 1968 au très contemporain : pratiques et représentations*, Université Lyon 2 (LAHRA), sous la dir. M. Zancarini-Fournel. Thèse de doctorat soutenue le 10 décembre 2012.
- Wasserman S., Faust J., *Social network analysis : méthodes et applications,* Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

PROPOSITION DE COMMUNICATION
À renvoyer avant le : 15 janvier 2014
À : dominique.picco@u-bordeaux3.fr ET carole.carribon@u-bordeaux3.fr
NOM :
PRENOM :
INSTITUTION DE RATTACHEMENT :
PUBLICATIONS SUR LES THEMATIQUES DU COLLOQUE :
TITRE DE LA COMMUNICATION :
RESUME (3 000 signes maximum, espaces compris)

6 – APPELS À CONTRIBUTION D'ARTICLES

6.1
Revue *Genre & Histoire*
Dossier thématique : « Femmes sans mari »

Date limite : 30 janvier 2014

La revue *Genre & Histoire* consacrera un de ses prochains numéros à la thématique des « Femmes sans mari » à l'époque contemporaine. Ce numéro souhaite privilégier, sans exclusivité toutefois, les jeunes chercheur-e-s (étudiant.e.s en master, doctorant.e.s, post-doctorant.e.s).

Argumentaire
L'importance du mariage en tant qu'institution juridique et sociale a longtemps empêché de penser ses marges, et ce quelles que soient les sociétés considérées. Ce n'est qu'à partir des années 1980 et dans le courant de l'histoire des femmes et du genre que se sont développées des études sur le « hors-mariage » féminin mettant l'accent sur la figure de la jeune fille, comme singularité du monde occidental, et sur l'importance démographique, économique et sociale du célibat féminin.

Notre projet d'un numéro de la revue *Genre & Histoire* sur les « Femmes sans mari » veut éclairer d'un jour nouveau le non-mariage au féminin à l'époque contemporaine. En considérant tout d'abord que solitude et célibat ne vont pas toujours de pair et que les femmes sans mari, qu'elles soient célibataires, veuves, séparées ou divorcées, sont loin d'être toujours des femmes seules, isolées et sans compagnon. D'autre part, en estimant que le non-mariage au féminin n'est pas seulement le fait de femmes ne pouvant pas ou plus se marier mais aussi éventuellement un choix, voire un refus du mariage. Ce qui implique également de dépasser la dichotomie entre la femme, docile et entièrement soumise au pouvoir arbitraire de l'homme et la femme rebelle, faisant exploser les codes sociaux et moraux de son temps.

Il s'agit avec ce dossier de rendre compte des bouleversements et des transformations qui touchèrent le rapport des femmes au mariage, et plus globalement les relations entre les sexes, depuis le début du 19ème siècle dans les pays occidentaux (Europe et Amérique du Nord), plus ou moins influencés par le Code civil napoléonien. Celui-ci fait reposer la société patriarcale non plus seulement sur la figure du *pater familias*, mais aussi sur celle du mari. Dans ce contexte, l'augmentation et l'importance sans cesse croissante des sexualités et des relations illégitimes/hors mariage ne doivent pas être lues uniquement comme signe de précarité et de fragilité sociale des femmes mais également comme des tentatives, réussies ou non, d'émancipation.

Modalités de soumission
Les propositions d'articles, rédigées en français, doivent contenir les informations suivantes :
* nom, prénom
* université ou laboratoire de rattachement
* fonction
* court CV avec e-mail
* titre envisagé de l'article
* résumé de 1 500 signes précisant le contenu, la méthodologie et les sources.

La date de soumission des propositions d'articles est fixée **au 30 janvier 2014** à l'adresse <contact@genrehistoire.fr>, en précisant dans l'objet « proposition de contribution femmes sans Mari ».

Le comité de rédaction de *Genre & Histoire* informera de l'acceptation ou non des propositions dans un délai d'un mois. Les articles retenus devront être envoyés pour le 1er juillet 2014. Le dossier paraîtra au printemps 2015.

Responsables scientifiques
Le Comité de rédaction de la revue *Genre & Histoire.*
Peggy Bette et Lola Gonzalez-Quijano (co-directrices du numéro).
Pour toutes informations complémentaires : <peggy.bette[a]gmail.com> ;
<lolagonzalez[a]wanadoo.fr>

6.2

TÉOROS
REVUE DE RECHERCHE EN TOURISME

« Le tourisme des minorités sexuelles et de genre »

Date de soumission des textes : le 30 avril 2014

Le voyage d'agrément est une façon de s'illustrer et de se démarquer par l'acquisition de nouvelles expériences. Mais il est aussi des gens pour qui le voyage est avant tout un exercice d'affirmation d'un soi caché ou étouffé. Une telle situation résulte d'un milieu domestique qui ne permet pas d'atteindre l'émancipation recherchée. C'est le cas des personnes de minorités sexuelles (homosexuelles, bisexuelles, transsexuelles et transgenres). Pour ces gens, le séjour touristique dépasse le cadre du voyage récréatif ou de repos. Il constitue un moment privilégié pour vivre et assumer pleinement son identité, sans crainte de représailles. Le voyage des personnes de minorités sexuelles devient ainsi l'occasion d'émancipation et parfois même d'affirmation dans un espace où il est permis de s'affranchir de sa différence, ouvertement et en toute sécurité. Ainsi, ce tourisme (souvent appelé de façon plus restrictive « tourisme gai »), se dissocie complètement du tourisme sexuel – voyager dans le but de participer à des activités sexuelles, commerciales ou non, toutes orientations confondues. L'industrie du « tourisme gai » s'est considérablement développée, durant les vingt dernières années, signe d'un marché de plus en plus reconnu et sollicité. Parallèlement, la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles dans plusieurs États occidentaux, ces dernières décennies, peut porter à croire que l'illégitimité des minorités sexuelles est l'affaire du passé. En quel cas, y a-t-il toujours un besoin pour un tourisme « gai » ? Inversement, les cas de violence physique et psychologique à l'égard des personnes de minorité sexuelle et l'homophobie encore affirmée à l'égard de cette population – comme dans le cas des Jeux olympiques de Sotchi, en Russie – suggèrent que l'oppression est loin d'être terminée. En quel cas, comment celle-ci affecte-t-elle les pratiques touristiques de ces personnes?

Ce numéro thématique de *Téoros* s'inscrit donc dans cette dynamique : comprendre dans un premier temps les besoins d'un groupe spécifique de voyageuses et de voyageurs et leurs pratiques. Dans un second temps, comprendre comment la destination et ses acteurs développent des produits et des expériences spécifiques à cette clientèle.

Votre contribution peut couvrir :
- l'état de la recherche sur le tourisme des personnes de minorité sexuelle;
- la mobilité des touristes homosexuels, bisexuels, transgenre et transsexuels;
- le rôle du voyagiste spécialisé en services pour cette clientèle;
- le développement de services touristiques pour une clientèle hyper spécialisée sur les questions identitaires;

- les stratégies de mise en tourisme des destinations/entreprises ouvertes aux personnes de minorités sexuelles;
- la cohabitation du tourisme des minorités sexuelles avec les autres;
- les impacts de la ghettoïsation possible des personnes homosexuelles et transgenres et/ou des communautés hôtes;
- le rôle des médias sociaux dans la promotion des services et destinations spécialisées sur le tourisme des personnes homosexuelles et transgenres;
- l'impact de la culture populaire et de la représentation des minorités sexuelles sur le tourisme;
- le marketing du tourisme des personnes de minorités sexuelles;
- l'impact des festivals de fierté gaie (gay pride) sur la destination et son image (et sur les autres clientèles);
- toute autre question liée à la thématique.

En plus de documenter les problèmes auxquels font face ces touristes, ce dossier thématique recense et propose les solutions qui s'imposent pour construire une industrie de services touristiques sécuritaires et sains, ouverts à toutes et à tous.

Les auteur(e)s doivent faire parvenir un manuscrit rédigé préférablement en français présenté selon les règles de la revue, disponibles au **www.teoros.revue.org/168**. **Les textes soumis, en format Word (pas de PDF), doivent compter environ 7000 à 7500 mots et doivent comprendre un objectif (question) de recherche clairement énoncé ; un descriptif de la méthodologie de recherche employée et un volet théorique. Une étude de cas peut s'ajouter à ces éléments mais sans monopoliser l'ensemble de l'espace alloué au texte.** Le lectorat de *Téoros* est international. Les auteur(e)s sont invité(e)s à tenir compte de cette réalité dans la présentation de leur cas d'étude afin de les rendre accessibles aux lecteurs moins familiers avec la destination étudiée. Chaque article doit inclure les nom et prénom de tous les auteurs, leur titre principal et leur affiliation (une seule), leur adresse électronique (courriel) et postale, un résumé de 150 à 200 mots maximum en français, ainsi qu'une une liste des mots clés (maximum de 5). Les auteurs sont invités à fournir 3 ou 4 illustrations, libres de droits et en haute résolution (300 dpi) en indiquant clairement la légende de la photo et le nom du photographe. Les manuscrits soumis pour la publication dans *Téoros* doivent apporter une contribution scientifique originale. Les auteurs restent responsables du contenu et des opinions exprimés ainsi que de la correction des données et des références bibliographiques. **La date limite pour soumettre un texte est le 30 avril 2014. Les propositions de textes doivent être adressées à la revue :**teoros@uqam.ca
Veuillez inscrire « Tourisme GAI » dans la ligne de sujet. Pour plus d'information, veuillez contacter Madame Anne FOURNIER, adjointe à la rédaction (teoros@uqam.ca)

TÉOROS
Téoros est un périodique de recherche universitaire de langue française. La revue, multidisciplinaire, a été créée en 1982 et est publiée deux fois l'an. *Téoros* est membre de l'Association canadienne des revues savantes (ACRS) et reconnue par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur de France (AERES).
Directeur et rédacteur en chef : Alain A. GRENIER, Ph.D.

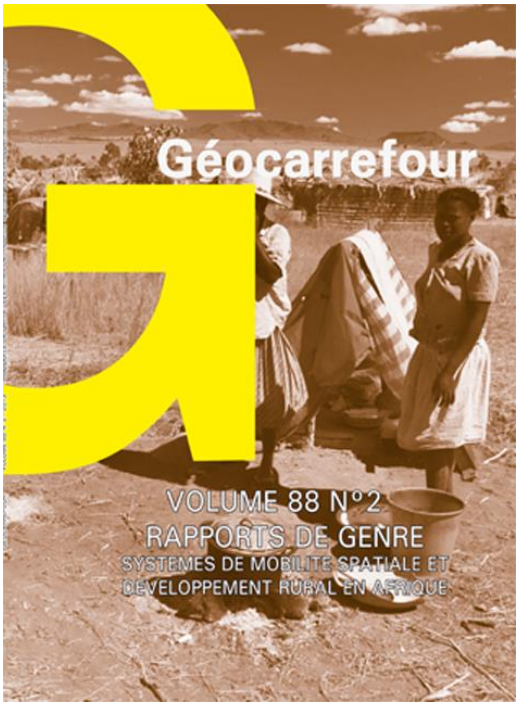
7 – AVIS DE PARUTION

Revue *Géocarrefour* n°88/2

« Rapports de genre, systèmes de mobilité spatiale et développement rural en Afrique »

coordonné par Hélène Guetat-Bernard et Mélanie Jacquemin

Voir page suivante



VIENT DE PARAÎTRE

GEOCARREFOUR 88/2

Rapports de genre,

systèmes de mobilité spatiale et développement rural en Afrique

Gender relationships

spatial mobility systems, family organisation and rural development in Africa

L'analyse croisée des systèmes de mobilité spatiale, du développement rural et des rapports de genre n'engage pas seulement à « ne pas oublier les femmes » mais bien à se demander ce qu'une lecture sexuée du monde permet de renouveler ? Les systèmes de mobilités spatiales inscrivent fortement, plus encore aujourd'hui qu'hier, les sociétés, les économies et les territoires ruraux des pays des Suds dans une géographie du mouvement. Des géographes, des sociologues et des anthropologues s'interrogent, dans le contexte africain, sur les articulations entre mobilité et immobilité ; au croisement des logiques économiques et des logiques sociales familiales, ils saisissent les migrations juvéniles en les reliant aux identités sexuées et revisitent les systèmes productifs mondialisés en éclairant la place qu'y occupent les femmes migrantes.

SOMMAIRE DU NUMERO

- Mobilités spatiales, organisation familiale et ruralités des Suds : un regard par les rapports de genre [Texte intégral]

  Hélène Guetat-Bernard

- ***Articles***
  - Division sexuelle du travail et mobilités géographiques féminines [Résumé | Accès restreint]

    Nehara Feldman

  - Migration des jeunes célibataires dans les Hautes Terres malgaches. A la conquête de l'autonomie conjugale [Résumé | Accès restreint]

    Bénédicte Gastineau et Andonirina Rakotonarivo

  - Les fronts pionniers des pierres précieuses de Madagascar : des espaces d'émancipation pour les femmes ? [Résumé | Accès restreint]

    Rémy Canavesio

  - Le *lu* ne meurt jamais : mobilités des individus et pérennité de la résidence dans un village malinké de Guinée [Résumé | Accès restreint]

    Anna Dessertine

  - Migrations circulaires et relations familiales transnationales : l'exemple des ouvrières agricoles marocaines à Huelva (Espagne) [Résumé | Accès restreint]

    Djemila Zeneidi

  - Matrimony relations and business in a fishing migrant community (periphery of Pointe-Noire, Congo-Brazzaville) [Résumé | Accès restreint]

    Entre l'entrepreneuriat et le mariage: la reconstruction des rapports de genre au sein des ménages dans une communauté vivant de pêche dans la périphérie rurale de la ville de Pointe-Noire, Congo-Brazzaville

    Gabriel Tati

- ***Comptes rendus d'ouvrages***
  - Steve Rabson, The Okinawan diaspora in Japan [Texte intégral]

    Audrey Soula

  - Ngai Pun, Made in China, Vivre avec les ouvrières chinoises [Texte intégral]

    Stéphanie Barral

- Hélène Guetat-Bernard, Développement rural et rapports de genre, Mobilité et argent au Cameroun [Texte intégral]

  Bernard Bret

- G. Di Méo, Les murs invisibles. Femmes, genre et géographie sociale [Texte intégral]

  Fleur Guy

Pour commander le numéro

Géocarrefour 88/2 : Rapports de genre, systèmes de mobilité spatiale et développement rural en Afrique

Prix 15 euros (+ 3,20 euros de port) par chèque, ou bon de commande
A *Géocarrefour, Revue de Géographie de Lyon*, 18 rue Chevreul, 69362 LYON cedex 07 ou par mail ; andre.buisson@univ-lyon3.fr